

Seul le texte prononcé fait foi

1^{er} coup de pioche du technopôle

Sainte-Croix, 13 septembre 2008

Intervention de M. Pascal Broulis Président du Conseil d'Etat

Mesdames, Messieurs,

La manifestation qui nous réunit aujourd'hui est symbolique de l'allant qui caractérise depuis longtemps cette région qui m'est chère.

Sainte-Croix a connu des heures joyeuses, et des heures tristes. Elle n'a toutefois jamais perdu sa foi dans l'industrie.

Elle a toujours su que son destin serait encore longtemps lié au savoir-faire industriel, à la mécanique de précision.

Alors que d'aucuns chantaient les louanges de l'économie virtuelle, Sainte-Croix s'est persuadée que la réalité économique passerait toujours par des objets bien faits, par des machines qui réaliseraient concrètement les ambitions humaines.

Les aléas de la vie économique ont démontré que les sacrifices consentis par notre région n'ont pas été vains.

Pourtant, les crises économiques ne l'ont guère épargnée. J'ai vécu ces souffrances comme enfant, alors que les classes se dépeuplaient, parce que de nombreuses personnes devaient quitter la localité, pour aller chercher du travail ailleurs.

Mais au lieu de s'enfoncer dans le désarroi, Sainte-Croix s'est armé pour mieux rebondir.

La dure réalité du moment ne devait pas signifier saborder son passé, ses traditions basées sur un travail de qualité. Une qualité largement reconnue et qui permet à Sainte-Croix de penser son avenir sur la base de technologies anciennes, mais ouvertes à des progrès encore insoupçonnés.

Cette confiance dans son destin industriel, cette capacité à l'assumer contre vents et marées, ce talent à transformer, ce qui apparaissait comme un fardeau, en un atout pour demain ; voilà une forme de sagesse dont peut se vanter notre région, et tout ce nord vaudois si industriel.

Est-ce pour cette raison que le lieu où nous nous trouvons s'appelle « Le Platon » ?

Je dois certes vous avouer que mes préférences idéologiques vont plutôt vers Aristote.

L'idée platonicienne de confier la direction des affaires publiques à des purs philosophes me plaît, en effet, fort peu. Elle contredit même l'amour du réel, de l'industrie, d'une économie ancrée dans le territoire et proches des gens, qu'incarnent Sainte-Croix et le nord vaudois.

Mais peut importe ici. De Platon, je veux surtout retenir l'appel à la quête permanente d'une vérité, qui peut d'abord éblouir le novice, mais qui le convaincra vite de ses bienfaits.

Nous sommes une région de montagnes ; le choix de la caverne pour illustrer le cœur de sa pensée doit donc nous interpeller.

Au milieu de rochers caverneux, d'une terre aride, les Sainte-Crix ont choisi leur propre chemin vers la vérité, et cette vérité se nomme l'industrie mécanique.

Le technopôle, dont nous posons aujourd'hui les fondements, symbolise simplement la philosophie de la région, dans son optimisme conquérant.

Fêter un centenaire ne rimerait à rien sans projets d'envergure : le technopôle est appelé à jouer ce rôle. Il illuminera la voie vers une vérité toujours fuyante, mais qui doit aimanter nos énergies.

Un centenaire, associé à un premier coup de pioche, est aussi une occasion de fêter, ensemble.

C'est pourquoi vous aurez l'occasion, tout à l'heure, lors de la soirée officielle, de développer un autre aspect de l'idéalisme platonicien : l'art du « Banquet » !

Je vous remercie de votre attention.